

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle sur la filière fruits et légumes

>>> Août 2021

Points-clés / Perspectives :

Durant le mois d'août, la météo ne se stabilise toujours pas. Malgré quelques épisodes estivaux, avec des températures parfois caniculaires, les averses sont toujours présentes sur une majorité du territoire métropolitain. Cette instabilité affecte la consommation qui ne se positionne pas toujours sur les produits de saison même par beau temps. La demande se montre prudente, malgré une offre souvent limitée.

- Concernant les productions du mois d'août, pour les légumes, les volumes de tomates sont limités à la production par les conditions météo qui persistent en début de mois. La demande augmente suite à la hausse des températures à la mi-août. Cela entraîne la hausse des cours. En concombre en revanche, la température caniculaire ne dynamise pas la demande. Les acheteurs restent prudents à cause de la météo qui se montre instable depuis ces derniers mois. Des promotions perdurent pour inciter à la consommation et les cours baissent. En courgette, le manque de volume entraîne une hausse des prix. Concernant les productions fruitières, en melon, le marché est peu évolutif. La demande est présente mais sans engouement. La météo est le principal facteur limitant. Bien que la semaine 32 ait été favorable à la consommation de melon, le retour rapide en semaine 33 d'un climat plus contrasté sur le territoire métropolitain ralentit de nouveau l'intérêt des consommateurs pour le produit. En prune la campagne se poursuit avec l'arrivée de nouvelles variétés (Reine-Claude Bavay et TC-Sun). La demande est bien présente et les ventes sont stables. Enfin pour les pêches / nectarines, l'offre est encore relativement restreinte, présentant une majorité de nectarine. En semaine 32 la demande augmente avec la hausse des températures, mais les cours se maintiennent difficilement car l'offre s'étoffe.
- D'après les données du panel KANTAR sur les achats des ménages français pour la consommation à domicile, les quantités achetées de fruits et légumes frais pour 100 ménages, tous circuits confondus, ont été en baisse sur la période du 14 juin au 11 juillet 2021 (P7) par rapport à la même période en 2020 (- 4,3 % vs. P7 2020) et également par rapport à 2019 (- 11,5 % vs. P7 2019). Les achats en fruits et légumes biologiques ont également été en repli par rapport à 2019 (- 7 % vs. P7 2019) mais ont été stables par rapport à 2020. On ne remarque pas de différence d'évolutions entre les achats de fruits et légumes, les deux catégories ayant été impactées par les conditions météorologiques hétérogènes sur le territoire français qui ont entraîné des effets de réduction aussi bien de l'offre que de la demande. Les évolutions ont même été largement négatives pour les fruits d'été hors melon et raisin (- 23,9 % vs. P7 2019) dans un contexte de production nationale de fruits à noyau faible et tardive comparée aux précédentes années. Tous les indicateurs d'achat des fruits d'été ont été en baisse à l'exception du prix moyen d'achat en très forte hausse par rapport à 2019 (+ 34,2 % vs. P7 2019) et 2020 (+ 12,8 % vs. P7 2020). Par ailleurs, même si les hypers (33 % de PDM volume) et les supermarchés (17 % de PDM volume) restent les premiers circuits d'achat des fruits et légumes frais, on observe un recul de leur PDM par rapport à 2019 (respectivement - 1,4 pt et - 1,7 pt) principalement au profit des EDMP (+ 1,3 pt) et du On Line généraliste (+ 1,2 pt).
- D'après les derniers chiffres de la Douane française, en juin 2021, les importations en volume de fruits frais ont été bien supérieures à l'année précédente (376 500 tonnes, soit + 20,3 % vs. juin 2020). Les principaux fruits concernés par cette hausse sont tout d'abord les pastèques (+ 62 %), les pommes (+ 40 %) ainsi que les fruits d'été comme les abricots-pêches-cerises (+ 13 %) et les melons (+ 11,5 %). Les exportations en volume de fruits frais ont également été en augmentation (84 300 tonnes, soit + 27,7 % vs. juin 2020) avec la croissance des pastèques, des melons et des bananes malgré le recul toujours présent des volumes de pommes (- 47,5 %). Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume ont été en très légère diminution (131 900 tonnes, soit - 1,5 % vs. juin 2020) de par le recul, entre autres, des importations de tomates et des légumes-racine. Les exportations de légumes frais ont également été en légère baisse par rapport à juin 2020 (49 190 tonnes, soit - 2,3 %), repli nettement visible pour les légumes-racine.

<p>CONCOMBRE</p>  <p>Prix : ⬇</p> <p>Référence 5 ans* : - 6 %</p> <p>Volume : ↗</p>	<p>Fin juillet, le climat ensoleillé est favorable à la consommation du produit. La demande augmente en semaine 29 face à une offre limitée par les pluies des semaines précédentes. Le commerce est donc fluide et les ventes s'opèrent sans difficulté. De plus l'absence de concurrence facilite l'écoulement de l'offre nationale. Au cours de la semaine 29, les volumes de production croissent, mais l'offre reste globalement en-deçà des besoins des acheteurs. Les cours sont fermes jusqu'au début de la semaine 30. Par la suite une nouvelle dégradation des conditions climatiques début août sur une grande partie du territoire métropolitain entraîne une baisse de la consommation. Les acheteurs sont sur la réserve et ne se montrent pas particulièrement intéressés. Face à une demande en retrait l'offre s'écoule difficilement et les volumes s'accumulent. La transition entre juillet et août est habituellement peu dynamique. La météo renforce le calme ambiant cette année. Dans ce contexte les cours baissent en semaine 30 puis se stabilisent en début de semaine 31. Malgré une météo estivale en semaine 32, le marché reste calme. Les stocks restants de la semaine passée pèsent sur le commerce. Les acheteurs restent très prudents ; la météo changeante et la période de vacances diminuent l'activité en rayons. Les ventes se font principalement à destination des GMS, les grossistes étant quasiment absents. Des promotions perdurent pour fluidifier au mieux le marché. Malgré cela, la demande est trop faible, les stocks perdurent et les cours baissent en fin de semaine. Le concombre est déclaré en prix anormalement bas le 19 août.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>
<p>TOMATE</p>  <p>Prix : ➔</p> <p>Référence 5 ans* : + 46 %</p> <p>Volume : ⬇</p>	<p>En semaine 29 le temps estival qui s'installe sur l'ensemble du pays entraîne une hausse d'intérêt des consommateurs pour le produit. La demande se montre plus présente et plus pressante. Cependant l'offre reste faible, les volumes de production sont toujours limités pour l'ensemble des segments, conséquence des conditions climatiques qui ont perduré depuis la mi-juin. Ainsi les disponibilités restreintes tendent le commerce, les opérateurs ayant du mal à satisfaire l'ensemble des commandes. Les cours augmentent tout au long de la semaine 29. Malgré des disponibilités toujours limitées sur l'ensemble des bassins de production, le marché est moins dynamique en semaine 30. La transition entre les juilletistes et les aoûtistes, la fin du mois et la météo encore très variable sont autant d'éléments qui ralentissent la demande. Ainsi malgré une offre limitée, les disponibilités suffisent à répondre aux besoins des acheteurs. Les cours se réorientent à la baisse pour la tomate. En semaine 31 les ventes sont plus lentes et les acheteurs demeurent attentistes. Les volumes commencent à s'accumuler à l'offre. Ainsi les cours sont en baisse tout au long de la semaine. En semaine 32, les volumes de productions sont toujours restreints pour les rondes et grappes. Les plants subissent toujours les effets de la météo des dernières semaines. En variétés anciennes les volumes sont plus étoffés. La météo estivale et les températures caniculaires de cette semaine boostent la demande. Le marché s'oriente différemment selon les segmentations. Ainsi l'offre limitée en rondes et grappes donne lieu à une hausse des cours alors que pour les variétés anciennes des concessions de prix sont parfois observés, notamment dans le Sud-Est, l'offre étant conséquente. Les cours globaux de la tomate sont en hausse en semaine 32 puis se stabilisent en début de semaine 33. Pour les petits fruits, les volumes disponibles sont faibles et les cours suivent la même évolution. La situation semble s'équilibrer en cocktails.</p> <p><small>Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)</small></p>

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

COURGETTE :



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 8 %

Volume : ↘

Les pluies et les températures fraîches continuent d'impacter la production (mauvaise pollinisation, problème de levée des semis...) et l'offre nationale diminue en semaine 28. Face à ces disponibilités limitées, la demande apparaît dynamique et le commerce fluide. En semaine 29, l'amélioration des conditions climatiques permet au marché de conserver son dynamisme, l'offre étant toujours limitée. La concurrence espagnole se retire du marché français, permettant à l'offre nationale de s'imposer sur les étals. Les cours s'orientent alors à la hausse. Le commerce se calme en milieu de semaine et le marché se stabilise. Début août les cours sont légèrement en baisse. La qualité hétérogène des lots fait face à des acheteurs exigeants, notamment sur les marchés de gros. De plus les volumes de production progressent et une concurrence interbassin s'établit. La demande ne suffit pas à absorber l'ensemble des volumes disponibles et des concessions de prix sont faites pour relancer les ventes. Les cours baissent du fait d'un manque de consommation. En début de semaine 32, le marché est calme. La demande demeure peu intéressée. En milieu de semaine, les volumes de productions et les stocks se restreignent permettant une hausse d'activité sur le marché. Le manque de produits dans certains bassins pousse parfois les acheteurs à se tourner vers d'autres zones, comme le Sud-Est. Les cours sont en hausse en semaine 32 puis se stabilisent en semaine 33, la demande étant plus réservée avec la nouvelle dégradation des conditions climatiques.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

PRUNE



Prix : →

Référence 5 ans* : + 44 %

Volume : →

Côté production, les premiers volumes de Reine-Claude arrivent sur le marché en semaine 29. L'offre s'étoffe progressivement mais ne bénéficie pas d'une demande dynamique. Les consommateurs ne sont pas encore positionnés sur ce produit, d'autant plus que la météo des semaines passées et la nouvelle dégradation en début de semaine 30 ne facilitent pas le développement de la consommation. Le marché est lent et les cours sont difficilement maintenus ; ils affichent une baisse en fin de semaine. L'offre continue de se développer avec l'arrivée de volumes plus conséquents en Reines-Claudes (Dorée, Moissac, ...). Les variétés rouges s'étoffent également avec la Royale ou encore la Crimson Glo. Sur le marché la demande est toujours en retrait du fait de la météo. Les disponibilités limitées ainsi que l'arrivée de variétés plus qualitatives (Mirabelle, Reine-Claude) donnent lieu à une hausse des cours au début du mois d'août, ce qui réfrène les acheteurs. Les cours se stabilisent par la suite. À la mi-août la Reine-Claude Dorée est encore présente mais laisse peu à peu la place à la Reine-Claude Bavay. Les premiers volumes de TC-Sun sont également mis en vente. En semaine 32, la météo estivale permet de soutenir les ventes, mais comme habituellement à cette période la demande ne se montre pas très dynamique. Des problèmes de qualité (bleuissements) en Reine-Claude Dorée entraînent des concessions de prix. En semaine 33 le commerce apparaît plus soutenu et les cours s'orientent à la hausse. La campagne de Mirabelle de Lorraine a démarré en semaine 32, après la fin de la campagne de Mirabelles dans le Sud-Ouest. Les pertes dues au gel d'avril expliquent les prix plus élevés qu'à l'accoutumée.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

PÊCHE/NECTARINE



Prix : →

Référence 5 ans* : + 36 %

Volume : →

En semaine 29, l'amélioration de la météo permet une reprise de la consommation du produit. La demande se montre particulièrement intéressée par les gros calibres (calibre A). Les cours demeurent stables. Des concessions de prix sont toutefois nécessaires pour les calibres B qui attirent moins les acheteurs. Globalement l'offre nationale reste modérée, avec des volumes de nectarines plus importants, notamment pour le calibre B, que ceux de pêche (principalement constitués de calibre A). La nouvelle dégradation des conditions climatiques début août entraîne un ralentissement du marché, bien que les ventes restent satisfaisantes. Ainsi le marché est calme en début de semaine 30, la météo étant toujours un facteur limitant l'intérêt des consommateurs pour le produit. La demande est plus dynamique en fin de semaine, mais manque toujours d'engouement. L'offre globale étant toujours limitée, le commerce reste équilibré. Les volumes plus importants en calibre B entraînent des concessions de prix, notamment pour les nectarines jaunes. Les cours sont stables en semaine 31. L'amélioration des conditions météo en semaine 32 permet de dynamiser l'intérêt de la demande pour le produit. L'offre est encore relativement limitée, mis à part dans le Sud-Est avec l'arrivée de variétés n'ayant pas subi le gel printanier. Le marché est plus difficile en nectarine qu'en pêche, plus recherchée par les acheteurs. Dans ce contexte les cours sont stables. Une augmentation des volumes de production est annoncée pour les semaines à venir.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

MELON



Prix : →

Référence 5 ans* : + 41 %

Volume : ↘

En semaine 29, les conditions météo s'améliorant, les consommateurs montrent plus d'intérêts pour le produit. La demande augmente et l'offre reste encore modérée. Le commerce en petits calibres est fluide alors que pour les gros calibres, plus abondants, des concessions de prix sont parfois nécessaires. Les cours restent stables et le produit sort de crise conjoncturelle le 20 juillet, après 15 jours ouverts. Les récoltes sont en hausse sur l'ensemble des bassins et une concurrence s'installe entre les différentes productions. La qualité des lots reste hétérogène. La demande augmente, bien qu'elle reste mesurée pour la période. En fin de semaine une nouvelle dégradation des conditions climatiques restreint l'offre. Cela oriente les cours à la hausse. En semaine 31, le bassin Sud-Est amorce un creux de production alors que les volumes des autres bassins restent limités par les averses. L'offre est donc faible et la qualité des produits est hétérogène, nécessitant d'importants tris en station. Les gros calibres restent majoritaires, impactant les ventes car moins demandés par les acheteurs. La météo n'incite pas à la consommation et la demande reste faible. Les mises en avant promotionnelles de la grande distribution assurent un courant d'affaire, mais globalement le marché est lent. La faiblesse de l'offre permet toutefois d'établir un certain équilibre. Les cours s'orientent même à la hausse en semaine 31 du fait d'une offre déficitaire. Par la suite l'offre reste modeste, bien que de nouvelles parcelles entrent en production dans le Sud-Est. Un creux de récolte se manifeste dans le Sud-Ouest. La demande est présente mais sans réel engouement. L'essentiel des ventes est à destination des centrales d'achats, notamment sous engagements. Malgré un climat plus estival en semaine 32, les consommateurs se montrent prudents dans leurs achats. Les lots de gros calibres s'amenuisent, ce qui facilite les ventes. En semaine 33 la baisse des températures freine la demande. Les cours sont stables sur un marché atone.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1